

**Les Quốc Gia – les perdants de la guerre du Vietnam - par Bùi Ngọc Vũ, JJR 64 – Editions
Nombre 7 – 22€50 en format papier, 10€99 en format électronique**



Retrouver l'ouvrage de notre camarade Bùi Ngọc Vũ publié initialement sous forme de « feuilleton » en premier jet dans le magazine Good Morning de notre amicale sur plus de 2 ans aurait pu être décevant : c'est le contraire absolu, car l'ouvrage vient d'être totalement remanié, complété, et enrichi et je viens d'en terminer la lecture.

Dans sa structure, d'abord. Il s'agit maintenant d'un ensemble totalisant plus de 850 pages (bigre!) réparties sur 2 tomes, mieux mis en forme, et dont la typographie est adéquate. Dans son fond, ensuite : vont se présenter au fil de la lecture trois personnages iconiques de l'État du Vietnam puis de la République du Vietnam (*Quốc Gia Việt Nam, 1949-1959 tome 1*, puis *1960-1975 tome 2*) : l'ex-empereur Bảo Đại, puis le président Ngô Đình Diệm et enfin le général-président Nguyễn Văn Thiệu, personnifiant les trois phases vécues par cet État.

Ces trois personnages étaient perçus en Occident de leur vivant comme étant corrompu et jouisseur (l'ex-empereur), mandarin, obstiné sinon obtus et détaché de son peuple (Diệm), et pantin coriace des Américains (Thiệu). Cette image négative commence à changer avec le temps et le développement des recherches et études sur la défunte

République du Vietnam (Vietnam du Sud), quasi-inexistantes pendant la décennie qui a suivi sa chute sous les coups de boutoir militaire de son rival du nord. C'est qu'il y a encore seulement deux décennies, la République du Vietnam représentait peu de choses dans l'historiographie mondiale, en dépit de quelques précurseurs lointains tels Bernard Fall avec « Les deux Vietnam » (éd. Payot 1966). Le sous-titre choisi par notre camarade ne farde en aucun cas la vérité, avec « *Les perdants de la 2^e guerre du Vietnam* ». En effet, rares sont les cas où on parle des vaincus de l'Histoire : il a fallu presque un siècle pour mieux juger le règne de Napoléon III en France, pour ne citer que ce cas. *A fortiori* s'il s'agit de parler d'un choix de régime politique.

Car ici il s'agit effectivement de deux idées que se fait un peuple de la manière dont ils conçoivent leur vie : d'un côté un système totalitaire s'avérant inapplicable (et désormais caché par une adoption jusqu'au-boutiste du capitalisme sous les oripeaux d'un parti de masse). De l'autre, un système fondé sur la liberté individuelle et d'expression, et la libre entreprise. D'un côté comme de l'autre, les succès vont succéder aux échecs. Succès initial des Quốc Gia (Nationalistes) obtenant en 1949 une indépendance avec les institutions allant de pair, et en dépit d'un système constitutionnel quasi-embryonnaire sous Bảo Đại. De l'autre côté, succès initial du « captage » de l'idéal nationaliste entre 1945 et 1951 sous le déguisement d'un Front de la Patrie.. La République du Vietnam connaîtra son apogée de 1956 à 1960, frôlant de peu son accès aux Nations Unies simultanément avec son rival nordiste. Le régime nationaliste sera représenté dans toutes les organisations internationales, sans exception. Pas le rival nordiste. Je vous laisse découvrir par vous-mêmes les deux tomes de cet ouvrage, résolument passionnants : l'auteur a puisé aux bonnes sources française et américaines pour illustrer les erreurs et errements des 3 principaux dirigeants des Quốc Gia : déception totale avec le Hamlet qu'est Bảo Đại en dépit d'un vrai caractère méconnu, perte de confiance progressive en Ngô Đình Diệm, caractère irrésolu de Nguyễn Văn Thiệu. Mais ce serait une erreur d'omettre la politique des 2 puissances occidentales se succédant au Viet Nam : la France métropolitaine s'en désintéressait. Les USA au contraire voulaient tout contrôler, à leur habitude. Ngô Đình Diệm s'y opposa jusqu'à sa mort, en dépit de la présence plus de 10 000 soldats américains à la fin de sa présidence. A tout contrôler, on fait de ses alliés des pantins, ce qui arriva. Bùi Ngọc Vũ a bien éclairé cet aspect des choses, qui ne fut certainement pas le moins important.

Par un hasard heureux, le présent ouvrage paraît en même temps que la version remaniée du livre de Nguyễn Ngọc Châu JJR 62 « *Vietnam : L'histoire politique des deux guerres contemporaines 1858-1954 et 1945-1975* ». Ces deux livres se complètent parfaitement, et je ne peux que vous suggérer l'achat simultané des ces deux livres, qui se doivent d'être présents dans votre bibliothèque, d'autant que l'idéal nationaliste évoqué dans le livre de B N Vũ n'a pas été un objectif inatteignable, témoin la phrase de Pierre Brocheux en préface du livre de Châu : « *Pour avoir été acteur et avoir participé au fonctionnement de l'état dit sudiste qui n'était ni fantôme ni fantoche ni valet, ... Cette histoire-témoignage étaye, sur plusieurs points, la vision d'un Sud Vietnam réel* ». Voilà qui convient également à ton livre que j'ai dévoré comme à mon habitude, cher Vũ, car il le vaut. Tous mes compliments.